

Blanc-Pamard, Chantal (1992) *La santé en société. Regards et remèdes*. Paris, ORSTOM, 302 p. (ISBN 2-7099-1089-6)

Jean-Pierre Thouez

Volume 38, Number 104, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022433ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022433ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

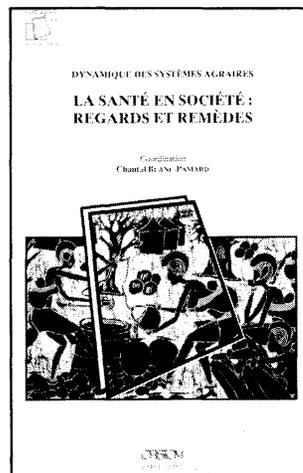
1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Thouez, J.-P. (1994). Review of [Blanc-Pamard, Chantal (1992) *La santé en société. Regards et remèdes*. Paris, ORSTOM, 302 p. (ISBN 2-7099-1089-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(104), 199–201.
<https://doi.org/10.7202/022433ar>

BLANC-PAMARD, Chantal (1992) *La santé en société. Regards et remèdes*. Paris, ORSTOM, 302 p. (ISBN 2-7099-1089-6)



Pour ceux qui sont intéressés par les maladies transmissibles (africaines) et par les relations entre les activités humaines et la santé des sociétés rurales, ce petit ouvrage est bienvenu. D'abord, une première lecture du sommaire et des textes nous a permis de voir les efforts des chercheurs de l'ORSTOM pour fournir des éclairages multiples à une question complexe et d'actualité: la santé des sociétés rurales africaines. Certes les terrains de l'ORSTOM, ce sont les pays d'Afrique de l'Ouest d'expression française; en second lieu, les maladies tropicales étudiées sont l'onchocercose (la cécité des rivières) et la bilharziose: deux pathologies bien choisies pour illustrer le rôle des aménagements agricoles et celui de la prévention. Enfin, parce que la maladie n'est pas un phénomène accidentel (la notion de perturbation de l'activité agricole est relative, p. 9), elle doit être replacée dans une vision plus globale du développement rural; elle doit être intégrée à l'organisation des sociétés pour éclairer l'action humaine. Dans ce sens, les travaux des géographes s'inspirent (ou leur écriture est similaire) des études anthropologiques et/ou de l'ethnomédecine.

La première partie de l'ouvrage est intitulée «comprendre pour soigner». A. Rougement (médecin) et G. Remy (géographe) proposent deux approches complémentaires pour identifier les problèmes et les besoins de santé. Le premier préconise une politique de santé publique qui tienne compte de l'ensemble des déterminants socioculturels (du contexte); plusieurs figures illustrent cet argument. En effet, selon Rougement, c'est le développement socio-économique qui entraîne l'amélioration de l'état de santé. Remy passe en revue les éléments de la chaîne épidémiologique en insistant sur ceux du milieu écologique; la trypanosome gambienne (maladie du sommeil) est prise comme exemple. Il est dommage qu'il n'ait pas poursuivi cet effort en développant la notion de complexe pathogène.

La seconde partie de l'ouvrage, la plus intéressante, comporte deux textes: l'un de F. Paris (géographe) sur l'onchocercose; l'autre de J.-L. Rey (médecin) et B. Sellin (parasitologiste) sur la bilharziose. Dans les deux cas, on voit très bien les relations entre acteurs et vecteurs, et comment la nature du contact entre le vecteur et l'homme conditionne le type de maladie présent dans une

communauté ainsi que sa gravité. Paris étudie la dynamique de l'onchocercose en savane soudanaise au nord du Cameroun. Il décrit comment les systèmes d'occupation de l'espace et les pratiques rurales définissent l'exposition à la maladie. Il faut lire ensuite le texte de J.-P. Hervouet (5^e partie), où l'auteur engage une réflexion sur l'interprétation des corrélations supposées entre le vide des vallées des Volta et l'endémie onchocercarienne. Il démontre que l'affirmation selon laquelle ces vallées fertiles auraient, du fait de cette pathologie, été désertées par leurs habitants procède de travaux (en particulier de J.-M. Hunter!) qui restent aveugles à d'autres approches. Utilisant les résultats de différentes études épidémiologiques et géographiques, il souligne les différentes situations de peuplement (densité, distance entre communautés, éléments du milieu) en rapport avec la bilharziose et des aménagements hydro-électriques. Étude de cas que l'on devait utiliser en classe en prenant, comme introduction, le texte de J.-P. Doumenge (géographe) sur le développement rural et le développement sanitaire. Pour l'auteur, bien gérer un aménagement hydro-agricole est synonyme de meilleure activité et de bonne santé (4^e partie, p. 221).

Dans la partie 3 sont abordés les liens entre alimentation et rapports sociaux en géographie; on a négligé ces relations qui intègrent les ressources du milieu, leur utilisation alimentaire, l'état nutritionnel des populations, les faits culturels, ainsi que les structures économiques et sociales. Les études de cas écrites par les anthropologues H. Pagezy (système alimentaire des Ntomba du lac Tumba au Zaïre) et C. Raynaut (Maradi, Niger) sont complexes; on y décrit aussi bien l'accès inégal aux ressources que les notions de faim saisonnière, de faim sociale engendrée par l'isolement. Ces études sur les stratégies alimentaires s'appuient sur l'observation de pratiques concrètes (dont le rôle des femmes, dans l'organisation du travail culinaire, les réseaux de circulation de la nourriture et les solidarités communautaires...).

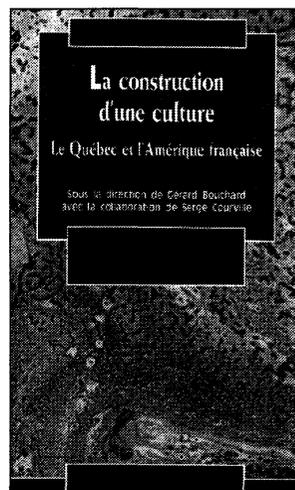
Dans la 4^e partie, M. Audibert (économiste) évalue les stratégies à mettre en oeuvre pour éradiquer la dracunculose au Mali; dans la 5^e partie, on trouve un texte de C. Dieu-Cambrézy (nutritionniste) qui reprend les analyses de sa thèse sur la croissance et l'état nutritionnel des populations en situations altitudinales différentes dans l'État de Veracruz au Mexique. Ces deux chapitres nous sont apparus relativement éloignés des précédents, même si les questions soulevées remettent en cause bien des politiques encore en vigueur : Audibert, sur l'hypoxie — manque d'oxygène — d'altitude, et Dieu-Cambrézy, sur les problématiques de recherche.

Tout l'intérêt de ces recherches est de montrer la complexité des facteurs mis en jeu et d'ouvrir le débat sur l'interdisciplinarité. Cette rencontre entre praticiens de la santé et chercheurs en sciences sociales, par la conjugaison des regards, fournit une meilleure compréhension de l'état sanitaire des sociétés africaines; c'est pourquoi cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui cherchent à mieux

comprendre les questions de santé et de développement durable, quel que soit leur domaine d'intervention (C. Blanc-Pamard, préface).

Jean-Pierre Thouez
Département de géographie
Université de Montréal

BOUCHARD, Gérard, dir. (1993) *La construction d'une culture. Le Québec et l'Amérique française*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, CEFAN (Coll. «Culture française d'Amérique»), 445 p. (ISBN 2-7637-7306-0)



Cette publication résulte du quatrième séminaire de la CEFAN (Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord); elle fait partie de la collection «Culture française d'Amérique», laquelle, comme indiqué en page liminaire, «répond à l'un des objectifs définis par le Comité scientifique de la Chaire: faire état de l'avancement des connaissances dans le champ culturel et stimuler la recherche sur diverses facettes de la francophonie nord-américaine». Cet ouvrage, intitulé *La construction d'une culture. Le Québec et l'Amérique française*, s'inscrit tout à fait dans la lignée des autres titres déjà parus de la collection: *Les dynamismes de la recherche au Québec*; *Le Québec et les francophones de la Nouvelle-Angleterre*; *Les métaphores de la culture*.

Le livre qui nous intéresse présentement rassemble 20 textes publiés sous la direction de Gérard Bouchard, avec la collaboration de Serge Courville. Dans la présentation de ce collectif, ces deux chercheurs, respectivement directeur du Centre interuniversitaire SOREP de l'Université du Québec à Chicoutimi et professeur au département de géographie de l'Université Laval, nous livrent des informations sur le contenu général de la publication, en soulignant au passage la contribution de tel ou tel auteur dont le texte s'est révélé particulièrement intéressant ou pertinent. Les travaux contenus dans cet ouvrage sont le fruit d'«une réflexion sur l'évolution de la culture québécoise entre le XVII^e et le XX^e siècle, considérée sous un double rapport: d'une part, comme représentation et comme construction savante; d'autre part, comme dynamique concrète, spontanée, dans le